

>> De rhizome en réseau

J'ai repris en septembre la responsabilité de la rédaction de Champs Culturels à la suite de Joël Toreau et me suis lancée dans l'aventure avec ce N°10, dont le dossier principal est consacré à la problématique : réseaux culturels régionaux, pour quoi faire? Il a été l'occasion pour de nombreux animateurs et utilisateurs de réseaux du Ministère de l'Agriculture de tenter de répondre à cette question à partir de l'analyse de leur pratique. Nous avons invité aussi des partenaires d'autres institutions à exprimer leur point de vue : Ministères de l'Education nationale, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, Parc Naturel Régional, Fédérations d'Education Populaire comme les Foyers Ruraux ou Peuple et Culture... L'expérience du programme LEAD nous a permis d'aborder une conception de la mise en réseau à une autre échelle, celle de l'eurorégion.

En préparant ce numéro, je me suis souvenue d'un séminaire passionnant de Gilles Deleuze que j'ai suivi à l'Université de Paris VIII, sur un concept qui lui était cher, celui de rhizome. Pour ouvrir la réflexion sur la notion de réseau et en proposer une vision dynamique et ouverte, j'aimerais citer ce philosophe avec un extrait de l'ouvrage "Mille Plateaux" écrit en collaboration avec Félix Guattari.

En vous souhaitant bonne lecture...

Marie-Noëlle BRUN

Le rhizome est une antigénéalogie. C'est une mémoire courte, ou une anti-mémoire. Le rhizome procède par variation, expansion, conquête, capture, piqûre. A l'opposé du graphisme, du dessin ou de la photo, à l'opposé des calques, le rhizome se rapporte à une carte qui doit être produite, construite, toujours démontable, connectable, renversable, modifiable, à entrées et sorties multiples, avec ses lignes de fuite. Ce sont les calques qu'il faut reporter sur les cartes et non l'inverse. Contre les systèmes centrés (même polycentrés), à communication hiérarchique et liaisons préétablies, le rhizome est un système acentré, non hiérarchique et non signifiant, sans Général, sans mémoire organisatrice ou automate central, uniquement défini par une circulation d'états. Ce qui est en question dans le rhizome, c'est un rapport avec la sexualité, mais aussi avec l'animal, avec le végétal, avec le monde, avec la politique, avec le livre, avec les choses de la nature et de l'artifice, tout différent du rapport arborescent : toutes sortes de "devenir".

... Un rhizome ne commence et n'aboutit pas. Il est toujours au milieu, entre les choses, inter-être, intermezzo. L'arbre est filiation, mais le rhizome est alliance, uniquement d'alliance. L'arbre impose le verbe "être", mais le rhizome a pour tissu la conjonction "et... et... et...". Il y a dans cette conjonction assez de force pour secouer et déraciner le verbe être.

Gilles DELEUZE, Félix GUATTARI - Mille Plateaux - Les Editions de Minuit - 1980 (pages 32 et 36)